

Candidat : Matheus Vila Nova Nunes

Directeur d'études : Hubert Bost

Domaine de la recherche : Histoire des idées religieuses, Histoire du droit international et Philosophie politique

Titre provisoire : Au-delà de la terre

Sous-titre : Théologie, État et Droit international chez Hugo Grotius (1583-1645), Serafim de Freitas (1570-1633) et John Selden (1609-1625)

Résumé du projet :

Cette recherche, qui relève de la question théologico-politique, consiste à se demander dans quelle mesure et de quelle manière l'histoire politique européenne a été façonnée par les débats religieux au moment où les États modernes se lançaient concurrentiellement à la conquête des autres régions du globe. Rompant avec l'historiographie classique qui considère cette dynamique comme une simple expansion des États nationaux et leur volonté de colonisation d'autres régions dans un but mercantiliste, l'analyse des luttes d'influence internationales, de même que l'étude des idéologies qu'elles génèrent ou sur lesquelles elles s'appuient, imposent de prendre en compte d'autres éléments. Je souhaite 1° d'abord mettre l'accent sur le rôle des paramètres religieux et confessionnels dans l'élaboration de la pensée juridique des États modernes dès lors qu'ils ont accès à d'autres populations et terres en dehors du continent européen. 2° Ensuite, étudier comment la position centrale des juristes de l'époque a joué un rôle déterminant dans le changement de conscience politique, économique et théologique au cours du XVII^e siècle : bien que de nombreuses recherches aient été menées sur le « projet expansionniste européen », aucune n'a véritablement pris en compte cette question cruciale. 3° Enfin, au XVII^e siècle, dans la perspective du *jus publicum europaeum*, toute terre est soit un territoire relevant de l'autorité d'États européens ou d'États considérés comme équivalents, soit un territoire librement occupable : territoire étatique potentiel ou colonie potentielle. La mer reste en dehors de cet ordre spatial politique. Elle n'est ni territoire étatique, ni espace colonial. En produisant une réflexion juridique et en tentant de donner une réponse théologique à la question de cette nouvelle frontière du monde européen, juristes et théologiens ont élaboré un cadre intellectuel et politique susceptible d'interpréter le statut de ce « non-espace », question nouvelle tant en raison de l'expansion mondiale suscitée par la découverte de « nouveaux mondes » que par la multipolarisation des identités nationales et confessionnelles.

Bien que ces questions soient marquées par l'actualité, ma recherche vise, à partir d'une hypothèse critique et de corpus bien identifiés et déjà fréquentés, à restituer un *moment décisif* de l'histoire des idées où théologie, politique, droit et économie ont cherché un point d'équilibre. Trois positions doctrinales et politiques différentes seront abordées, et l'on examinera avec une attention particulière les sujets qui ont fait débat entre elles : celle d'Hugo Grotius, protestant arminien ; celle Serafim de Freitas, catholique apostolique romain ; et celle de John Selden, anglican iréniste. Chacune de ces trois plumes a participé à sa façon au débat sur la légitimité de l'expansion des États au-delà de l'Europe et pris une part active au débat sur le rôle que l'Église devrait jouer au cœur de l'État moderne, au moment où celui-ci subissait de profondes transformations.

Dans l'historiographie, l'œuvre de Grotius a d'abord été largement utilisée au tournant du XVIII^e siècle, lorsque les Remontrants ont eu accès à ses œuvres et écrit une biographie de leur « héros ». Ces travaux visaient à découvrir dans les œuvres de Grotius les fondements de la tolérance religieuse. Comme Grotius avait lui-même été victime de persécutions, sa figure

correspondait parfaitement à celle d'un « martyr de la liberté » qui avait lutté toute sa vie contre le radicalisme calviniste du début du XVII^e siècle¹. C'est à partir du XIX^e siècle que Grotius est devenu une figure incontournable du monde politique international, principalement pour trois raisons : le nationalisme néerlandais, l'intérêt des Américains pour leur héritage néerlandais et l'essor du droit international moderne à la suite de la Conférence de paix de La Haye de 1899².

À quelques exceptions près – comme celle de l'historien Van Ittersum qui, dans *Profit and principle*³, propose une vision critique et non romantisée du *De Iure Praedae* de Grotius en exposant de manière méthodique comment les fondements juridiques de Grotius se sont mélangés à ses intérêts personnels –, la vie et l'œuvre du juriste néerlandais sont presque toujours vues à travers le prisme classique, celui d'un prodige qui a posé les bases du droit international moderne et qui a réinventé le jusnaturalisme à travers son œuvre la plus connue : *De jure belli ac pacis* ou *Le droit de la guerre et de la paix*, publié en 1625. Il s'agira, dans la présente recherche, de montrer en quoi il a été aussi, et même d'abord, un penseur au service des intérêts économiques des Provinces-Unies, et comment sa réflexion s'est élaborée à partir de prémisses doctrinales arminiennes.

Peu abordée par l'historiographie européenne, l'œuvre de Serafim de Freitas n'a acquis une certaine notoriété que dans les travaux des juristes portugais pendant la période dictatoriale de l'*Estado Novo portugais* (1933-1974). Cette lecture visait à placer la figure de Freitas comme défenseur des intérêts de l'Empire portugais contre les « usurpateurs étrangers » qui avaient contribué à sa décadence au cours du XVII^e siècle. Actuellement, son travail a été mis en lumière par l'historien anglais Anthony Padgen dans *The Burdens of Empire 1539 to the Present*⁴, où il examine la production de Freitas par rapport à celle de Grotius comme deux visions distinctes de l'empire.

Contrairement à celui de Freitas, l'écho historiographique de John Selden est remarquable. Constitutionnaliste, Selden a été au centre des débats juridiques anglais pendant le règne de Jacques I^{er}. Son héritage est considérable, notamment dans le domaine du droit international. Timothy Brook, l'historien spécialiste de son œuvre, le compare à Grotius et considère que le droit international contemporain est « constitué d'un mélange de leurs deux théories, reconnaissant à la fois la liberté de circulation et une juridiction raisonnable. Ensemble, les deux hommes ont été les coauteurs de ce droit. La génération suivante le comprit explicitement et lut les deux ouvrages⁵. »

Objectif :

L'objectif principal de ma thèse consiste donc à approfondir et à déployer la question théologico-politique en faisant dialoguer trois des plus importants penseurs des principes du droit international moderne qui ont travaillé dans et pour des Etats dont les conceptions confessionnelles étaient différentes, mais qui n'en avaient pas moins en commun de vivre la

¹ FRIJHOFF, Willem, « Le synode de Dordrecht (1618-1619) : théologie et confessionnalisation », *Revue d'Histoire du protestantisme* 4 (2019), p. 389-422.

² VAN ITTERSUM, Martine Julia, « Hugo Grotius: The Making of a Founding Father of International Law », in: *The Oxford Handbook of the Theory of International Law*, edited by Anne Orford and Florian Hoffmann, Oxford : OUP, 2016, p. 83.

³ VAN ITTERSUM, Martine Julia, *Profit and principle: Hugo Grotius, Natural Rights Theories and the Rise of Dutch Power in the East Indies 1595-1615*, Leiden-Boston : Brill, 2006.

⁴ PADGEN, Antony, *The Burdens of empire : 1539 to the present*, New York : Cambridge University Press, 2015

⁵ BROOK, Timothy, *La carte perdue de John Selden : Sur la route des épices en mer en Chine*, Paris : Payot, 2013, p. 89.

même situation de transition des États modernes en raison de leur expansion tout au long du XVII^e siècle.

Objectifs spécifiques :

Mon projet de thèse doctorale s'articule autour de quatre objectifs spécifiques :

– L'analyse des solutions théoriques préconisées dans le domaine de la théologie juridique européenne au cours du XVII^e siècle, compte tenu du fait que la conquête de nouveaux territoires du globe est désormais possible pour plusieurs États européens.

– Face à une nouvelle cartographie de la terre, dans laquelle les accords juridiques définissent les zones occupées et les droits des peuples avec lesquels les Européens sont entrés en contact, il devient nécessaire d'élargir les concepts géographiques et d'actualiser les conceptions théologiques pour une nouvelle interprétation de ce monde qui s'est étendu.

– La problématique centrale de la thèse, sur les aspects politico-théologiques dans la pensée internationale chez Hugo Grotius, Serafim de Freitas et John Selden, impliquera une étude détaillée du débat ouvert par le *Mare Liberum* de Grotius. On se concentrera sur les conséquences juridiques de la réception de cet écrit au Portugal et en Angleterre, et on s'efforcera de montrer comment les réponses de Freitas (*Justification de la Domination portugaise en Asie*) et de Selden (*Mare Clausum*) doivent être prises en compte pour éclairer les positions respectives que les États, catholique ou anglican en l'occurrence, ont adoptées vis-à-vis de la prétention néerlandaise à occuper les mers et les autres continents. Il convient de noter que Grotius, dont l'histoire du droit affirme qu'il est « le père du droit naturel moderne », propose plusieurs redéfinitions du droit romain et scolastique qui ont été réinterprétées par Serafim de Freitas et John Selden dans leurs réponses respectives. À ce stade, nous nous concentrerons sur la façon dont les deux juristes, catholique et anglican, ont utilisé les concepts élaborés par Grotius, tels que le droit naturel, le droit des gens primaire et secondaire, et la souveraineté.

– Une section sera consacrée à l'analyse des textes politico-théologiques de Hugo Grotius, Serafim de Freitas et John Selden afin de comprendre comme chacun d'eux a théorisé les rôles respectifs de l'État et de l'Église. Chez Grotius seront analysés *Meletius ou Lettre sur ce qui fait l'objet d'un accord entre les chrétiens* (1611), *Ordinum Hollandiae ac Westfrisiae pietas* (1613), *De Imperio summarum potestatum circa sacra* (1614) et son œuvre la plus célèbre, le *De jure belli ac pacis* (1625). Pour John Selden on travaillera sur *The History of Tithes* – « l'Histoire des dîmes » (1618) et pour Serafim de Freitas sur la *Justification de la Domination portugaise en Asie* (1625), notamment les chapitres VI, VII et VIII, qui traitent des questions de *regimen*, de gouvernance et de pouvoir papal sur les États.

Méthodologie

Les outils de l'analyse historique et de l'analyse littéraire structureront ma démarche méthodologique, dans une approche intertextuelle – faisant dialoguer écrits et idées – et comparatiste. Ce travail d'analyse critique sera fondé sur une interprétation directe des sources primaires, ce qui permettra de jeter un éclairage original sur la dynamique de la circulation des idées et des notions politico-théologique chez Grotius, Selden et Freitas : quand bien même leurs propos juridiques, politiques et théologiques sont diamétralement opposés en tant que discours, les mêmes sources de pensée ont influencé leur réflexion et la circulation des textes a facilité une interaction dont il faudra rendre compte. S'il est généralement admis que la pensée classique et scolastique a beaucoup influencé la pensée juridique européenne moderne, il nous appartiendra d'évaluer l'importance des ruptures et des continuités, en gardant toujours à l'esprit que ces juristes se penchaient alors sur des questions non encore débattues.

Bibliographie

BROOK, Timothy, *La carte perdue de John Selden : Sur la route des épices en mer en Chine*, Paris : Payot, 2013.

FREITAS, Serafim de, *Do justo império asiático dos portugueses*, volume I, Lisboa : Instituto Nacional de Investigação Científica, 1983.

FREITAS, Serafim, *Freitas contre Grotius sur la question de la liberté des mers : Justification de la domination portugaise en Asie*, traduite du latin, avec une préface et des notes, par A. Guichon de Grandpont, Paris : J. P. Aillaud, Guillard et Cie, 1882.

GROTIUS, Hugo, *De Iure Praedae Commentarius*, ed. H. G. Hamaker, The Hague : Martinus Nijhoff, 1868 [1604-1608].

GROTIUS, Hugo, *Dissertation de Grotius sur la liberté des mers / traduite du latin, avec une préface et des notes*, par A. Guichon de Grandpont, Paris : Imprimerie royale, vol. 1, 1885.

GROTIUS, Hugo, *Meletius sive de iis quae inter christianos convenient epistola*. Édition et traduction française, Paris : Vrin, 1991.

GROTIUS, Hugo, *Ordinum Hollandiae ac Westfrisiae Pietas (1613) : Critical Edition* trans. and ed. Edwin Rabbie, 2 vols, Leiden : Brill, 1995.

GROTIUS, Hugo, *Traité du pouvoir du magistrat sur les choses sacrées*, trad. Ch. A. Lescalopier, Londres, 1751, repris dans la Bibliothèque de philosophie politique et juridique de Caen, 1991.

ISRAEL, Jonathan, *The Dutch Republic : Its Rise, Greatness, and Fall, 1477-1806*, Oxford : Clarendon Press, 1995.

NELLEN, Henk, *Hugo Grotius : Lifelong Struggle for peace in Church and State, 1583-1645*, translated from the Dutch by J. C. Grayson, Leiden : Brill, 2015.

PILLET, Antoine, *Les Fondateurs du droit International : F. de Vitoria, A. Gentilis, F. Suarez, Grotius, Zouch, Pufendorf, Bynkershoek, Wolf, Wattel, de Martens ; leurs œuvres, leurs doctrines. F. de Vitoria, Par J. Barthélemy. A. Gentilis, Par H. Nézard... / Avec une Introduction de A. Pillet*, Paris, 1904.

SCHMITT, Carl, *Le nomos de la terre dans le droit des gens du jus publicum europaeum*, Paris : PUF, 2001.

SECRETAN, Catherine, *Les privilèges berceau de la liberté : La Révolte des Pays-Bas : aux sources de la pensée politique moderne (1566-1619)*, Paris : Vrin, 1990.

SECRETAN, Catherine, « Fonction du politique et *jus circa sacra* dans les controverses hollandaises du début du XVII^e siècle. Johannes Uytenbogaert et Hugo Grotius », *Revue d'histoire du protestantisme* 1 (2016), p. 167-185.

SELDEN, John, *Mare Clausum ; the Right and dominion of the Seas*, trans. James Howell, London, 1663.

SUBRAHMANYAM, Sanjay, *L'Empire portugais d'Asie, 1500-1700 : Histoire économique et politique*, Paris : Maisonneuve et Larose, 1999.

[Tratado de Tordesilhas.] RIBEIRO, Darcy e MOREIRA NETO, Carlos de Araujo (Orgs), *A fundação do Brasil: testemunhos. 1500-1700*, Petrópolis : Vozes, 1992.

VAN DAM H. J., « De Imperio summarum potestatum circa sacra », dans H. J. M. Kellen, E. Rabbie (eds), *Hugo Grotius Theologian. Essays in Honour of G. H. M. Posthumus Meyjes*, Leiden – New York – Köln : Brill, 1994.

VAN ITTERSUM, Martine Julia, *Profit and principle : Hugo Grotius, Natural Rights Theories and the Rise of Dutch Power in the East Indies 1595-1615*, Leiden-Boston : Brill, 2006.

VILLEY, Michel, *la formation de la pensée juridique moderne*, Paris : PUF, 2013.

